M. SABOUROV

RAPPORT SUR LES DIRECTIVES DU XIX^{e} CONGRÈS DU PARTI CONCERNANT LE CINQUIÈME PLAN QUINQUENNAL POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'U.R.S.S. (1951-1955)

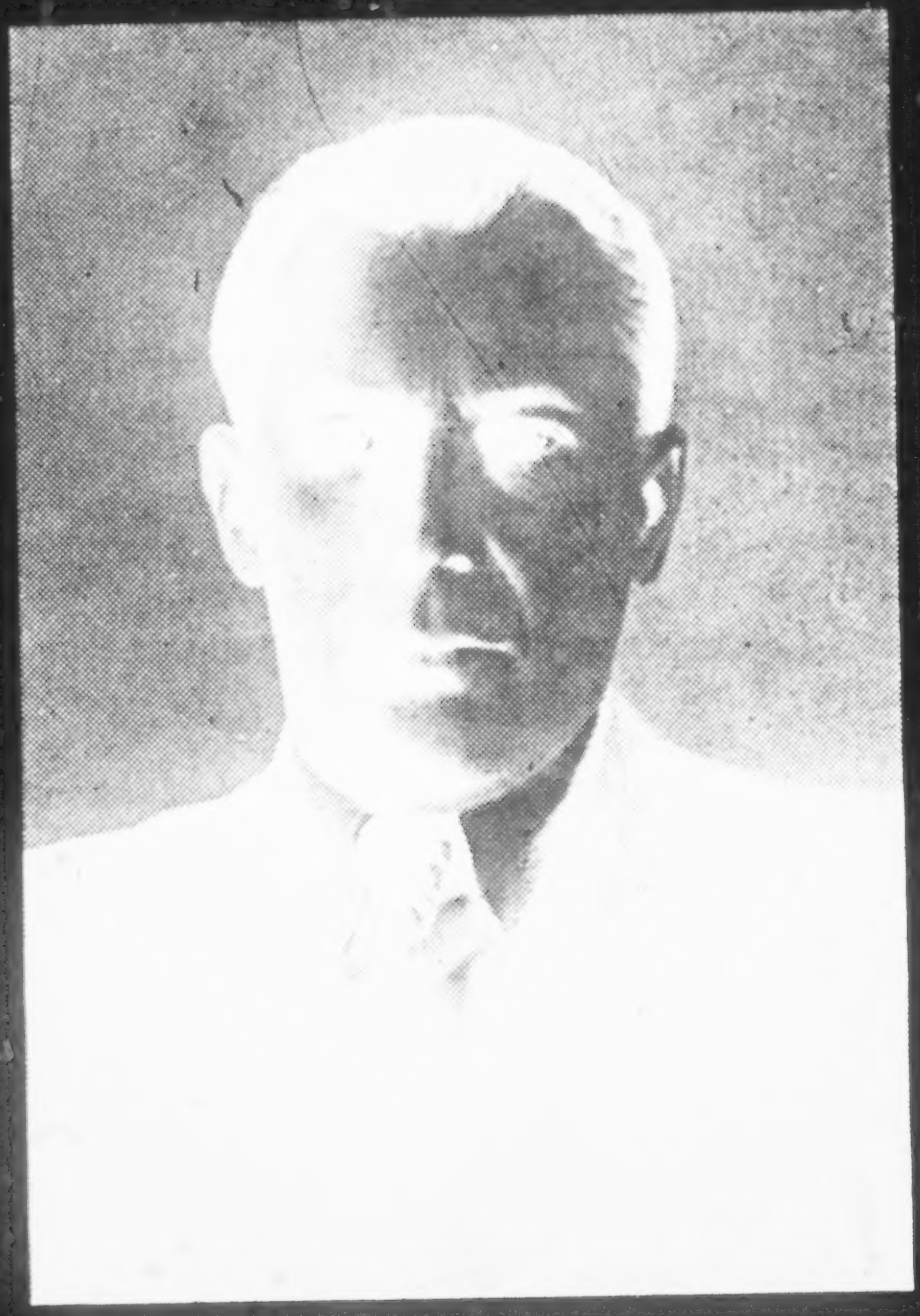
le 8 octobre 1952

ÉDITIONS EN LANGUES ÉTRANGÈRES
Moscou 1952

3-8.984
A1
No 35

NOT ANALYZED

BUREAU INTERNATIONAL DU TRAVAIL
BIBLIOTHÈQUE
16.NOV.1953
LIBRARY



Camarades,

Les directives du cinquième plan quinquennal de développement de l'U.R.S.S. pour 1951-1955 sont soumises à votre examen. Ce nouveau plan poursuivra la ligne des quinquennats précédents, tendant au développement pacifique de l'économie soviétique, à l'essor systématique de l'économie socialiste et du bien-être du peuple, et sa réalisation constituera pour notre pays une étape importante pour passer graduellement du socialisme au communisme.

Notre pays a remporté de grands succès dans le domaine de l'édification économique et culturelle, grâce à la réalisation du quatrième plan quinquennal pour 1946-1950, dont les principaux objectifs consistaient à restaurer les régions dévastées par la guerre, à faire retrouver à l'industrie et à l'agriculture leur niveau d'avant-guerre, puis à le dépasser dans des proportions considérables. Comme l'a fait connaître en son temps le communiqué sur les résultats obtenus dans l'exécution du quatrième plan quinquennal, l'accomplissement de ce plan a été couronné de succès, et ses principaux chiffres sensiblement dépassés.

Grâce à la réalisation du quatrième plan quinquennal, le niveau d'avant-guerre de l'économie nationale de l'U.R.S.S. a été laissé loin en arrière. En ce qui concerne

la production industrielle, ce plan a été accompli avant terme,— en quatre ans et trois mois, — ce qui fait que le volume global de la production industrielle en 1950 a dépassé de 73% celui d'avant-guerre. Les cadences élevées du développement industriel ont permis de poursuivre sur une large échelle l'équipement technique de l'économie nationale dont toutes les branches ont été pourvues d'un outillage ultramoderne, de construction soviétique.

L'agriculture a largement dépassé le niveau d'avant-guerre pour ce qui est du rendement et du volume global des récoltes, ainsi que des produits de l'élevage.

Grâce au progrès des branches essentielles de l'économie nationale, les transports de toute catégorie se sont développés, dépassant de beaucoup le niveau de leur trafic d'avant-guerre.

L'essor de l'économie nationale a entraîné l'accroissement du bien-être des travailleurs, et la consommation des masses populaires a atteint des chiffres nettement supérieurs à ceux d'avant-guerre. Le revenu national de l'U.R.S.S. en 1950 s'est accru de 64% par rapport à 1940. La fabrication des articles de grande consommation a notablement augmenté, une réforme monétaire a été réalisée, le système du rationnement aboli pour tous les produits alimentaires et industriels, le commerce a pris une large extension, des baisses de prix de détail ont été effectuées à plusieurs reprises, et le rouble soviétique s'est encore plus affermi. Le chiffre global des revenus des ouvriers, employés et paysans en 1950 s'est accru de 62% par rapport à celui de 1940.

Le plan quinquennal de relèvement et de développement de l'économie nationale de l'U.R.S.S. pour 1946-1950 a été réalisé grâce aux ressources intérieures du

pays, sans aucune aide du dehors, ni crédits étrangers. Le rôle décisif dans sa réalisation et son dépassement revient au labeur plein d'abnégation du peuple soviétique, guidé par le Parti communiste, sous la direction du grand Staline. (*Applaudissements.*) Le succès du quatrième plan quinquennal a eu pour résultat d'affermir encore le régime socialiste et a constitué une nouvelle grande victoire de l'U.R.S.S., assurant la croissance ultérieure de la puissance de l'Etat socialiste.

La bonne réalisation du quatrième plan quinquennal permet d'adopter un nouveau plan quinquennal qui assure un nouvel essor de toutes les branches de l'économie nationale, le développement du bien-être matériel, de la protection de la santé publique et du niveau culturel du peuple.

Les objectifs principaux des directives du cinquième plan quinquennal se caractérisent comme suit.

I. OBJECTIFS DU CINQUIÈME PLAN QUINQUENNAL DANS LE DOMAINE INDUSTRIEL

Les directives du cinquième plan quinquennal visent à élever la production industrielle en 1955 à 70% environ au-dessus de son niveau de 1950. Ceci veut dire qu'à la fin de la cinquième période quinquennale la production globale de l'industrie dépassera de trois fois le niveau d'avant-guerre. L'accroissement moyen de toute la production industrielle au cours de ces cinq ans sera de 12% environ par an, soit de 13% en comptant pour la production des moyens de production et de 11% pour la production des objets de consommation. Au cours de la période quinquennale écoulée les rythmes d'accroissement de la production industrielle globale ont été plus élevés. La cadence un peu moindre de l'essor de la production industrielle au cours du cinquième plan quinquennal par rapport au précédent, s'explique d'une part par la fin des travaux de restauration dans l'industrie, pendant lesquels la reconstruction des entreprises avait pour résultat un rapide accroissement de la production, et d'autre part, par la nécessité d'obtenir une amélioration sensible de la qualité des produits et d'élargir leur assortiment. Il faut en outre considérer qu'à chaque pourcentage d'augmentation de la production globale, correspond dans le nouveau plan quinquennal un volume de production presque double, par rapport au plan quinquennal précédent.

La base du développement de l'industrie comme de toute l'économie nationale réside dans la métallurgie. Les directives du nouveau plan quinquennal comportent en 1955 par rapport à 1950 un accroissement de l'ordre, de 76% pour la production de la fonte, de 62% pour l'acier et de 64% pour les laminés. L'augmentation de la production des laminés prévue pour ces cinq années dépasse leur production totale en 1940. Afin de satisfaire plus complètement aux besoins des travaux de construction et des industries mécaniques, il faudra élever la production des types de laminés déficitaires, tels que les grosses tôles d'acier, les petits profilés, le fil machine et les tôles d'acier inoxydable; l'on développera également la production des laminés de types et de profils économiques, ainsi que celle des aciers et alliages spéciaux dont la qualité sera améliorée.

La condition la plus importante pour obtenir l'accroissement indiqué de la production des métaux ferreux réside dans une meilleure utilisation de la puissance des entreprises métallurgiques existantes. Dans ce but doivent être effectués des travaux visant à accélérer les opérations de la métallurgie, à automatiser le contrôle de ces opérations, et à mécaniser les travaux nécessitant une main-d'œuvre nombreuse dans les entreprises métallurgiques.

Un grand programme de construction d'entreprises nouvelles et d'élargissement de celles qui fonctionnent actuellement sera exécuté dans la grosse métallurgie. Au cours du cinquième plan quinquennal, et par rapport au quatrième, la mise en service de nouvelles puissances de production augmentera, pour la fonte d'environ 32%, pour l'acier de 42%, d'au moins le double pour les laminés, de 80% pour le coke et du triple pour le minerai de fer. Parallèlement à la sidérurgie dans les régions du

Sud, de l'Oural, de la Sibérie, du Centre et du Nord-Ouest, l'industrie métallurgique se développera également en Transcaucasie. Il faut également exécuter les travaux de prospection des gîtes métallifères dans la république Carélo-Finnoise.

Il est indispensable d'augmenter sensiblement la production des métaux non ferreux. Au cours du quinquennat cette production augmentera d'environ 90% pour le cuivre raffiné, de 2,7 fois pour le plomb, de 2,6 au moins pour l'aluminium, de 2,5 pour le zinc, de 53% pour le nickel et de 80% pour l'étain. L'accroissement de la production des métaux non ferreux s'accompagnera du perfectionnement et de l'introduction de nouveaux procédés de fabrication, assurant une production plus abondante de métaux de qualités supérieures. Les buts à atteindre concernant la production des métaux non ferreux exigent le développement des ressources en matières premières de cette industrie, grâce à la mécanisation intensive des travaux miniers et de ceux qui exigent une main-d'œuvre nombreuse, ainsi qu'une amélioration considérable de l'utilisation des minerais par les établissements métallurgiques.

Une des conditions les plus importantes pour que l'accroissement de la production et le progrès technique s'effectuent aux rythmes prévus dans toutes les branches de l'économie nationale, est de pousser encore l'électrification du pays. La production d'énergie électrique en 1955 dépassera d'environ 80% celle de 1950. Ceci permettra: d'élever le niveau d'électrification de l'industrie, tout en développant largement l'automatisation des opérations industrielles et en poursuivant l'introduction des nouvelles méthodes de chauffe électrique et d'électrolyse, d'étendre largement les applications de l'énergie électrique à l'agriculture, de poursuivre l'élec-

trification des voies ferrées, et d'accroître la production d'énergie nécessaire aux besoins de la population.

Afin d'assurer l'augmentation indiquée de la production d'énergie électrique, ainsi que pour accroître les réserves de puissance des complexes électriques, des rythmes élevés sont prévus pour l'augmentation des puissances des centrales électriques. Au cours du prochain quinquennat, la puissance globale des centrales électriques sera à peu près doublée, et celle des centrales hydroélectriques triplée. L'accroissement de puissance des centrales thermiques sera obtenu en premier lieu par l'agrandissement des centrales actuellement existantes.

Les décisions du Gouvernement prévoient pour ces cinq années la réalisation d'un vaste programme de construction de centrales hydroélectriques et thermiques utilisant les combustibles locaux.

Parmi les centrales hydroélectriques en construction, il faut nommer avant tout celles de Kouibychev et de Stalingrad, sur la Volga, ainsi que celle de Kakhovka sur le Dniepr. La Centrale de Kouibychev, d'une puissance de 2,1 millions de kilowatts doit entrer en service en 1955, ce qui renforcera considérablement la fourniture d'énergie électrique au centre et à la région de la Volga. La construction d'une ligne de transport d'énergie Kouibychev-Moscou de 400.000 volts est prévue. L'industrie électrique mondiale n'avait jamais connu pareil ouvrage. Outre la Centrale de Kouibychev, le cinquième plan quinquennal sera marqué par la construction de centrales hydroélectriques aussi importantes que celles de la Kama, de Gorki, de Minguétchaour, d'Oust-Kaménogorsk et autres, dont la puissance mise en service au cours du présent quinquennat atteindra environ 2 millions de kilowatts. Il sera de plus construit d'autres centrales de district et

89-2

d'intérêt local. La construction des centrales électriques de Stalingrad, de Kakhovka et de Novossibirsk se développe avec ampleur, et l'on va passer à la construction de nouveaux grands ouvrages de ce genre: à Tchéboksary sur la Volga, à Votkinsk sur la Kama, à Boukhtarma sur l'Irtych, etc. Doivent être également entrepris des travaux ayant en vue l'exploitation combinée des ressources énergétiques du fleuve Angara, afin de développer, grâce à l'énergie électrique à bon marché et aux ressources locales de matières premières, l'industrie de l'aluminium, les industries chimiques et minières, et diverses autres branches industrielles.

En vue d'améliorer sensiblement la fourniture d'énergie électrique au Sud, dans l'Oural, dans le bassin de Kouznetsk, il est prévu un accroissement notable de la puissance des centrales thermiques de district et des centrales d'entreprise dans ces régions. De front avec la construction des grandes usines génératrices, on devra procéder à la construction de petites et moyennes centrales, en vue d'améliorer l'alimentation en électricité des villes et districts. D'autre part, afin de développer largement le chauffage urbain et des entreprises industrielles, il est nécessaire de poursuivre la construction de centrales combinées de chaleur et d'électricité.

Les grandes usines électrothermiques seront en règle générale équipées de chaudières et de turbines à haute pression. L'automatisation y sera largement appliquée.

Les directives du cinquième plan quinquennal comportent un développement considérable de l'industrie pétrolière. L'extraction du pétrole doit s'accroître en cinq ans d'environ 85%. Afin d'y parvenir il est indispensable d'intensifier les travaux de forage, d'assurer une large application des nouvelles méthodes de forage, de recourir

sur une vaste échelle au maintien artificiel de la pression dans les couches pétrolifères, d'achever dans l'essentiel l'automatisation de l'extraction du pétrole. La réalisation du grand programme d'extraction qui a été tracé, exige de forcer le développement de l'industrie de transformation du pétrole, tout en la rapprochant au maximum des régions de consommation de ses produits. Au cours du plan quinquennal les puissances des raffineries vont s'accroître: pour la déshydratation et la distillation du pétrole, d'environ deux fois, et pour le cracking de 2,7 fois. Ce qui rend nécessaire l'adoption et l'assimilation dans la pratique des méthodes modernes de transformation profonde du pétrole brut, qui assurent un accroissement considérable du rendement des produits blancs. Le transport du pétrole et de ses dérivés par conduite doit prendre une grande extension. Le développement de la production des combustibles liquides de synthèse exige la mise en service de puissantes usines dans les régions orientales de notre pays.

Le cinquième plan quinquennal comporte un large développement de l'industrie du gaz. La production du gaz naturel et du gaz de sonde ainsi que des gaz dégagés lors du traitement de la houille et des schistes connaîtra un accroissement d'environ 80% en cinq ans. Son utilisation pour les besoins ménagers, et en tant que combustible pour automobiles, comme aussi pour l'obtention de produits chimiques, s'élargira.

L'industrie houillère doit à l'aide puissante dont elle a bénéficié sous tous les rapports de la part du Parti et du Gouvernement, d'avoir pris un vaste essor après la guerre, et, comme on sait, de couvrir complètement les besoins de notre économie nationale. Au cours de la nouvelle période quinquennale, l'extraction du charbon doit

s'accroître d'environ 43%. La tâche essentielle qui incombe à cette industrie est d'assurer un accroissement plus rapide de l'extraction des charbons cokéfiables, ainsi qu'une augmentation considérable de la préparation du charbon. L'extraction des charbons à coke prendra un accroissement d'au moins 50%, et la préparation des charbons d'environ 2,7 fois. La puissance des mines qui doivent être mises en exploitation sera supérieure d'environ 30% à celles qui entrèrent en service au cours du quatrième plan quinquennal. Afin de réaliser ce programme d'extraction, d'accroître le rendement et d'alléger le travail des ouvriers de l'industrie houillère, on devra poursuivre l'amélioration des méthodes d'exploitation des gisements, le développement de la mécanisation des travaux d'extraction les plus pénibles, tels que le chargement du charbon dans les longues tailles d'attaque, le chargement du charbon et des stériles dans les traçages, et un emploi encore plus large du matériel dernier modèle afin de généraliser l'extraction mécanisée dans les houillères.

L'exploitation des gisements de tourbe et de schistes bitumineux sera encore développée. L'extraction de la tourbe augmentera de 27% au cours du quinquennat, et celle des schistes de 2,3 fois, en particulier dans la R. S. S. d'Estonie.

Les constructions mécaniques ont un rôle important à jouer pour assurer des rythmes accélérés de développement à l'économie nationale et au rééquipement technique de l'industrie, des transports et de l'agriculture. Aussi le cinquième plan quinquennal comporte-t-il une nouvelle progression rapide des constructions mécaniques. Pendant cette période les constructions mécaniques et les industries de transformation des métaux doubleront à peu près leur production. Il incombe tout particulièrement aux indus-

tries mécaniques d'assurer l'équipement des centrales électriques, de la grosse métallurgie et de la métallurgie des métaux non ferreux, des raffineries de pétrole, des usines de combustibles liquides synthétiques et de l'industrie chimique. Le volume de la production des principaux genres d'équipement doit en cinq ans, par rapport au quinquennat précédent, recevoir les accroissements suivants: turbines à vapeur et hydrauliques, à multiplier par 4,3, équipement pour laminage par 2,8, matériel pétrolier par 5,2 environ.

Il est également prévu un accroissement considérable de la production de l'équipement chimique, des appareils de levage et de transport, particulièrement en ce qui concerne les grues métallurgiques et les ponts roulants commandés électriquement à grande puissance; de l'outillage d'appoint pour la fabrication des matériaux de construction; de l'outillage automatique destiné aux industries légère et alimentaire, métiers à tisser particulièrement; de nouveaux types de machines agricoles et d'équipements pour l'exploitation forestière, les industries de la cellulose et du papier, et autres industries du bois.

La production des locomotives de grandes lignes, des motrices diesel et électriques, des wagons est déterminée en fonction des besoins des transports ferroviaires.

Celle des tracteurs et automobiles, en particulier des camions diesel lourds et des voitures à gazogène sera également augmentée.

Les constructions navales destinées à la marine marchande, aux transports fluviaux des passagers et à la flotte de pêche doivent recevoir un développement considérable.

Il en est de même de la construction des machines-outils et des machines de précision dont le niveau de

développement conditionne avant tout l'équipement de l'économie nationale en outillage technique dernier modèle.

Au cours de la cinquième période quinquennale l'industrie prendra livraison d'un assortiment bien plus considérable que pendant les cinq années précédentes de machines à travailler les métaux et de matériel de forgeage et d'emboutissage à haut rendement: ces fournitures s'accroîtront par exemple de 3,6 fois environ pour les grosses machines-outils et les machines-outils spéciales, et de 4 pour les machines-outils de précision. Ceci permettra d'augmenter nettement la proportion des types modernes d'outillage, d'assurer l'élévation constante du niveau technique des industries mécaniques et de garantir la production des machines et équipements parfaits au point de vue technique, en quantités suffisantes pour satisfaire aux besoins de l'économie nationale de l'U.R.S.S. et des pays démocratiques, nos amis.

Avec la grosse industrie mécanique moderne la fabrication des instruments de mesure et de commande revêt une importance qui ne cesse de grandir. Elle est un attribut important et indispensable à la production des machines complexes, qu'il est impossible de diriger sans un système d'instruments spéciaux, tout comme d'ailleurs les processus industriels modernes dans leur ensemble. La production accrue des instruments de mesure et de commande atteste de même le développement de l'automatisation qui est une des branches les plus importantes du progrès technique. Les directives du cinquième plan quinquennal prévoient d'augmenter de 2,7 fois environ la fabrication des instruments de commande et de contrôle d'appareils automatiques et de télécommande.

Le développement considérable de toutes les branches des industries mécaniques permettra d'achever dans l'es-

entiel, au cours du cinquième plan quinquennal, la mécanisation des travaux pénibles et nécessitant une main-d'œuvre nombreuse, dans l'industrie et la construction, ce qui constituera un succès remarquable dans le domaine de l'équipement technique de l'économie nationale, de l'élévation du rendement et de l'allégement du labeur des ouvriers.

Pour ce qui est de l'industrie chimique, les rythmes les plus rapides doivent être atteints dans la production du carbonate de soude, du caoutchouc synthétique et des engrais minéraux. La production de la soude anhydre s'accroîtra par rapport à 1950 d'environ 84 %, celle de la soude caustique de 79 %, du caoutchouc synthétique de 82 % et des engrais minéraux de 88 %. Il est indispensable d'accroître notablement les capacités de production en ce qui concerne l'ammoniaque, l'acide sulfurique, le caoutchouc et l'alcool synthétiques, le carbonate de soude, les engrais minéraux, les produits chimiques pour lutter contre les ennemis de l'agriculture, ainsi que les engrais granulés qui multiplient considérablement le rendement des cultures. Il est non moins indispensable d'augmenter la production des matières plastiques, des colorants, des matières brutes pour la soie artificielle, d'élargir l'assortiment des produits chimiques et de développer la production des matériaux synthétiques remplaçant les métaux non ferreux.

L'industrie du bois conserve encore son retard sur les besoins croissants de l'économie nationale. Il s'impose de liquider ce retard. Les livraisons de bois d'œuvre doivent augmenter en cinq ans de 56 % environ, et la production de bois de sciage de 50 %. Il est en outre indispensable de réaliser sur une grande échelle le transfert des exploitations forestières vers les régions abondamment boisées,

particulièrement celles du Nord, de l'Oural, de la Sibérie Occidentale, de la R.S.S. Carélo-Finnoise, et de réduire les coupes dans les régions peu boisées. Des mesures s'imposent également pour donner un caractère moins saisonnier au travail des exploitations forestières, et pour procéder, dans les régions intéressées, à la réorganisation et à la construction de nouvelles exploitations forestières mécanisées, pourvues d'un effectif stable d'ouvriers. Il conviendra aussi d'assurer un nouveau développement de la mécanisation complexe des coupes, d'en améliorer l'organisation, l'utilisation de l'outillage mécanique, d'élever le rendement du travail. En vue d'accroître la production des bois de sciage, la mise en service de nouvelles capacités de production dans les scieries des régions où se développent les exploitations forestières, doit être multipliée environ par 8, par rapport au quinquennat précédent.

Les industries du papier, de la cellulose, du meuble, des contreplaqués, de la chimie du bois, et de l'hydrolyse doivent recevoir un maximum de développement.

L'industrie des matériaux de construction se voit assigner des tâches importantes. La réalisation du programme adopté de grands travaux exige de doubler au moins la production des principaux matériaux de construction au cours du quinquennat, d'en améliorer la qualité et d'en enrichir l'assortiment. Il est indispensable de multiplier environ par 2,2 la production du ciment, par 2,3 celle des moellons et briques, par 2,6 celle de l'amiante cimentée, d'augmenter de 70 % celle des couvertures souples, et de tripler celle des tuiles. En outre on devra accroître dans des proportions considérables la fabrication des matériaux modernes et de haute qualité pour le revêtement et le finissage, des éléments et ensembles préfabriqués, en

céramique, plâtre, béton et béton armé, ce qui est indispensable afin de pousser l'industrialisation du bâtiment et d'abaisser son prix de revient.

Le développement de l'industrie lourde et de l'agriculture doit, au cours du cinquième plan quinquennal, assurer à la production des articles de grande consommation, un rythme de croissance rapide. Les ressources en matières premières agricoles permettent d'obtenir dans la période considérée une augmentation de la production de l'industrie légère et de l'industrie alimentaire qui ne sera pas moindre de 70%. Ainsi la production des tissus de coton dépassera en 1955 celle de 1950 de 61% environ. L'augmentation sera de 54% pour les lainages, de 55% pour la chaussure en cuir, de 92% pour la viande, de 58% pour les produits de la pêche, de 78% pour le sucre semoule, de 72% pour les beurres, de 77% pour les huiles végétales, et les fabriques de conserves accroîtront leur production de 2,1 fois.

Un grand nombre d'entreprises nouvelles sera construit dans les industries légère et alimentaire: combinats pour la fabrication des cotonnades, usines pour le nettoyage du coton, usines de fibres artificielles, de soieries, fabriques de confections, de bonneterie, de chaussures, tanneries, huileries, sucreries, usines pour la préparation des légumes secs, confiseries, usines de conserves, brasseries, caves vinicoles, entreprises pour la fabrication de produits alimentaires à base de viande, de poisson, beurreries, fromageries.

Il est tout aussi indispensable d'élargir considérablement la production des articles de grande consommation d'usage domestique et ménager, et des matériaux de construction locaux, dans les entreprises de l'industrie locale et coopératives de production. Les entreprises de ce genre

doivent accroître leur production d'environ 60 %, en cinq ans. Afin de mener à bien ce programme, les Soviets locaux devront améliorer la direction de l'industrie locale et des coopératives, de façon à obtenir une utilisation plus complète des matières premières locales, et des déchets de la grande industrie, à enrichir l'assortiment des objets de consommation demandés, à élever la qualité des fabrications, à faire baisser leur prix de revient, améliorer le travail des ateliers de l'industrie locale et des coopératives qui desservent la population.

Dans l'intérêt de l'économie nationale, un nouvel élargissement de l'assortiment et une sérieuse amélioration de la qualité de la production s'imposent pour toutes les branches de l'économie nationale. Les errements de certaines entreprises, qui dépassent leur plan d'accroissement de la production, aux dépens de la qualité et de l'assortiment exigés des articles, sont absolument inadmissibles. L'amélioration de la qualité de la production est le premier devoir de notre industrie. Elle permettra d'économiser les ressources matérielles, de réduire les pertes inséparables d'une fabrication non standardisée. La hausse de la qualité ainsi que l'élargissement de l'assortiment des articles de grande consommation présentent une importance particulière. Sur ces deux points, le consommateur soviétique formule à bon droit des exigences toujours plus élevées. Notre industrie est tenue de donner entière satisfaction à ces exigences accrues de la population, et ne doit pas admettre la production de marchandises qui ne répondent pas à la demande des consommateurs.

En vue d'obtenir une production de haute qualité, il est nécessaire d'appliquer d'une manière toujours plus généralisée les standards d'Etat répondant aux besoins modernes, d'utiliser plus effectivement le système des

primes, ainsi que la dotation en matériel et outillage technique des entreprises, pour assurer l'exécution du plan conformément à la nomenclature et à l'assortiment des articles.

Une des conditions expresses pour atteindre les objectifs prévus au plan quinquennal, pour l'industrie, consiste à exploiter pleinement les capacités de production, en adoptant des normes avancées et en liquidant sans retard les points faibles, qui dans les entreprises empêchent d'utiliser à fond l'outillage. Il convient de noter que pendant le quatrième quinquennat, les exigences, trop réduites, portant sur la mise en œuvre des capacités de production, en différentes branches de l'industrie, ont été considérablement dépassées en cours d'exécution du plan. Ceci se rapporte en premier lieu à la grosse sidérurgie et à l'industrie chimique. Dans certaines branches industrielles on constate encore actuellement une sous-estimation de la capacité des entreprises: en tenant sous le boisseau les réserves de puissance existant dans ces entreprises, les ministères intéressés brident ainsi l'essor d'un certain nombre de productions essentielles.

La sous-estimation par les ministères des capacités de production et des normes d'utilisation de matériel ne se manifeste pas uniquement dans l'exploitation des fabriques et des usines, elle apparaît aussi dans les projets techniques des entreprises en construction. Le cas est assez fréquent d'usines, dont, avant même qu'elles soient achevées, l'augmentation des capacités indiquées au projet technique s'impose déjà sans aucune dépense complémentaire.

La responsabilité de ces faits incombe dans une large mesure aux organismes de planification. Le Comité du Plan d'Etat devra améliorer son travail pour ce qui est de

déceler les capacités inutilisées et de les faire travailler à pleine charge pour les commandes de l'Etat. Il devra aussi mener une lutte plus énergique contre toute tendance de certains ministères à abaisser les plans de production.

Notre pays est doté d'un puissant appareil de production, constitué au cours des quinquennats staliniens et équipé de matériels modernes; il possède également des cadres nombreux d'ouvriers qualifiés, d'ingénieurs, de techniciens ayant une vaste expérience du travail. Ceci crée de nombreuses possibilités pour un accroissement systématique de la production, grâce à une meilleure utilisation des capacités en action. Il est prévu d'obtenir, à ce titre, un volume considérable de production, pendant le nouveau quinquennat. C'est en utilisant au mieux les hauts fourneaux en service, qu'on obtiendra, en 1955, près de 30% de l'accroissement total de la production de fonte en cinq ans; 25% de l'augmentation de l'extraction houillère doivent provenir de la meilleure exploitation des mines; l'exploitation plus complète des usines de ciment comptera pour 30% dans l'accroissement de ce genre de production. Cela est non moins important dans les autres branches industrielles.

Parallèlement à la meilleure utilisation des puissances productives actuellement en action, le nouveau plan quinquennal prévoit un vaste programme de grands travaux dans l'industrie.

En accord avec le plan d'accroissement de la production au cours du cinquième plan quinquennal, les investissements effectués par l'Etat dans l'industrie seront doublés, ou environ, par rapport au quinquennat précédent. Un accroissement particulièrement important des investissements doit être prévu pour le développement de la métallurgie, des centrales électriques, de l'indus-

trie pétrolière, ainsi que des entreprises de l'industrie légère. Il ne s'agit pas seulement d'assurer la mise en service d'entreprises et outillages nouveaux, mais également d'accroître les capacités actuelles des entreprises et de leur équipement en machines, grâce à leur reconstruction, à la mise en place d'équipements neufs, à la mécanisation de la production et à l'amélioration des procédés de fabrication. L'accroissement des capacités industrielles par l'élargissement des entreprises existantes constituera, dans la nouvelle période quinquennale, une très importante ressource pour accroître la production aux moindres frais. Le plan de grands travaux devra également prévoir la constitution de réserves dans la construction des entreprises métallurgiques, des centrales électriques, des raffineries de pétrole, des houillères, des entreprises d'industrie chimique, de façon à assurer le développement indispensable de ces industries au cours des années suivantes.

On doit, au cours du nouveau quinquennat, assurer une meilleure répartition géographique des entreprises industrielles en construction, afin de rapprocher encore l'industrie des sources de matières premières et de combustibles. Ceci permettra d'éliminer les transports irrationnels et à trop longue distance, par voie ferrée.

En vue de satisfaire les besoins croissants de l'économie nationale en matières premières et en combustible, il est prévu de pousser au cours du cinquième quinquennat les travaux de prospection des richesses naturelles et la recherche des gisements de minéraux, et en premier lieu des métaux non ferreux et rares, des charbons à coke, de la bauxite, du pétrole, des minerais de fer riches, et autres matières premières industrielles.

Une des conditions essentielles du succès du programme des grands travaux, dans l'industrie et les autres branches de l'économie nationale, réside dans le développement de l'industrie du bâtiment, dans l'affermissement et l'extension des organisations existantes, ainsi que dans la création de nouvelles entreprises de construction dans les régions où s'effectuent les grandes constructions.

L'industrie du bâtiment est actuellement en état de s'acquitter de tâches incomparablement plus vastes et compliquées qu'au cours des années écoulées. Après la guerre ont été créés et considérablement élargis, pour mener à bien les travaux de bâtiment, des organismes aussi importants que le Ministère de la construction des entreprises de l'industrie lourde, principalement chargé d'effectuer les constructions se rapportant aux entreprises de la grosse métallurgie et de celle des métaux non ferreux, le Ministère de la construction des entreprises des constructions mécaniques, de puissantes organisations spécialisées dans la construction des centrales électriques, des entreprises pétrolières, des houillères et exploitations à ciel ouvert, des voies ferrées et routes, des métros, des grands édifices, etc. Le Ministère de la construction des entreprises de l'industrie lourde, qui a été constitué sur la base de l'ancien Commissariat du Peuple aux constructions, effectue actuellement des travaux de bâtiments et de montage, qui représentent un volume double, et concurremment avec le Ministère de la construction des entreprises des constructions mécaniques, un volume plus que triple de ceux qu'effectuait ce Commissariat en 1940. Les organismes de construction du Ministère des centrales électriques accomplissent actuellement des travaux de construction et de montage

un peu plus de cinq fois supérieurs en volume à ceux qu'ils accomplissaient en 1940.

Un nouveau renforcement des organisations chargées de la construction est néanmoins indispensable. Les directives du cinquième plan quinquennal visent en premier lieu à renforcer celles du Ministère de la construction des entreprises de l'industrie lourde, du Ministère des centrales électriques et du Ministère de l'industrie pétrolière, du Ministère de l'industrie charbonnière, du Ministère des transports ferroviaires, les organisations pour la construction des usines chimiques, ainsi que les organisations du Ministère de la construction des entreprises de l'industrie mécanique, qui édifient les usines fabriquant l'équipement énergétique et métallurgique, l'outillage pétrolier, les machines-outils lourdes et de types spéciaux, le matériel lourd de forgeage et d'emboutissage, les appareils de levage et de transport.

Il est indispensable d'assurer une large application des méthodes industrielles dans le bâtiment, l'extension la plus grande possible de la production en usine des éléments et constructions préfabriqués, du béton, du mortier et autres produits semi-fabriqués. A cet effet il est prévu de porter au moins au double la capacité des usines de constructions métalliques préfabriquées, de construire le nombre d'usines indispensable à la fabrication d'éléments en ciment armé, d'agrandir les carrières locales existantes et d'en mettre en exploitation de nouvelles, en appliquant la mécanisation complexe de l'extraction et du travail de la pierre, des cailloutis, des graviers et des sables, ainsi que de la pierre de taille naturelle.

La mécanisation des principaux travaux du bâtiment doit être réalisée de façon à pouvoir passer de la mécanisation des diverses opérations à la mécanisation com-

plexe de la construction. Au cours du quinquennat le parc des excavateurs doit s'accroître d'environ 2,5 fois, le nombre des niveleuses sera triplé, celui des bulldozers quadruplé, et celui des grues mobiles augmenté de 4,5 fois. Les constructeurs sont tenus d'améliorer sérieusement l'exploitation de ce parc toujours plus nombreux de machines et outillage mécanique.

Il est indispensable d'améliorer l'étude des projets dans la construction, d'en éliminer les superfluités et d'en réduire les délais, pour assurer en temps voulu plans et devis aux chantiers. A cette fin il est nécessaire de renforcer les bureaux d'études, en leur assurant un personnel qualifié, et d'étendre largement l'usage des projets-types.

II. LES TACHES DU CINQUIÈME PLAN QUINQUENNAL DANS LE DOMAINE DE L'AGRICULTURE

Dans le domaine de l'agriculture, la tâche essentielle consiste, comme auparavant, à augmenter le rendement de toutes les cultures agricoles, à accroître encore le cheptel collectif, tout en assurant un accroissement sensible de sa productivité; à augmenter la production globale et marchande de l'agriculture et de l'élevage, en consolidant encore et en développant l'exploitation collective des kolkhoz et en améliorant le travail des sovkhoz et des S. M. T., grâce à l'introduction d'une technique et d'une agronomie d'avant-garde dans l'agriculture.

Au cours du quinquennat la récolte globale augmentera de 40-50% pour les cultures céréalières et pour le froment cette augmentation sera de 55-65%; le coton brut de 55-65%; la fibre de lin de 40-50%; la betterave à sucre de 65-70%, et le tournesol de 50-60%. On augmentera également la production des pommes de terre, du chanvre, du tabac fin et du gros tabac makhorka et des autres cultures. La culture des arbres fruitiers, de la vigne et des agrumes se développera également.

Des cadences accrues de développement sont établies pour l'élevage. La production globale augmentera, en 1955, par rapport à 1950, pour la viande et le lard de 80-90%; pour le lait de 45-50%; pour la laine, de 2-2,5

fois. Dans la zone suburbaine de Moscou, Léningrad et des autres villes et centres industriels, on augmentera la production des légumes et des pommes de terre, de même que celle du lait, de la viande et des œufs.

Notre agriculture doit devenir encore plus productive et qualifiée grâce au développement de la culture des herbes fourragères, à l'introduction d'assolements rationnels, à l'augmentation de la part des surfaces ensemencées en cultures industrielles et fourragères, en légumes et en pommes de terre.

Le cinquième plan quinquennal prévoit une augmentation considérable du rendement des cultures agricoles, et assigne des tâches respectives aux régions essentielles du pays.

A savoir:

Porter le rendement des céréales à l'hectare: à 20-22 quintaux dans l'Ukraine du Sud et le Caucase du Nord et à 30-34 quintaux sur les terres irriguées; à 14-15 quintaux dans la région de la Moyenne-Volga et de la Volga inférieure, et à 25-28 quintaux sur les terres irriguées; à 16-18 quintaux dans la Région Centrale des Terres noires, et à 30-34 quintaux sur les terres irriguées; à 17-19 quintaux dans la zone sans terres noires; à 15-16 quintaux dans l'Oural, en Sibérie et dans le Kazakhstan du Nord-Est, et à 24-26 quintaux sur les terres irriguées; à 20-22 quintaux en Transcaucasie et à 30-34 quintaux sur les terres irriguées; élever le rendement du riz sur les terres irriguées jusqu'à 40-50 quintaux à l'hectare.

Porter le rendement du coton à l'hectare: à 26-27 quintaux en Asie centrale et dans le Kazakhstan du Sud; à 25-27 quintaux en Transcaucasie; dans le Sud de la partie européenne de l'U.R.S.S., à 11-13 quintaux sur les terres irriguées, et à 5-7 quintaux sur les terres non irriguées.

Porter le rendement à l'hectare:

à 4,5-5,5 quintaux pour la fibre de lin, dans la zone sans terres noires et à 4-5 quintaux dans l'Oural et en Sibérie.

à 255-265 quintaux à l'hectare pour la betterave à sucre dans la R.S.S. d'Ukraine, la R.S.S. de Moldavie et le Caucase du Nord; à 200-210 quintaux dans la Région Centrale des Terres noires et à 400-425 quintaux dans l'Asie centrale et au Kazakhstan.

à 155-175 quintaux pour les pommes de terre dans la zone sans terres noires; à 140-160 quintaux dans la Région Centrale des Terres noires, à 135-155 quintaux dans le Sud et le Caucase du Nord, et à 125-145 quintaux dans l'Oural et en Sibérie.

à 17-20 quintaux à l'hectare le rendement du tournesol dans la R.S.S. d'Ukraine, la R.S.S. de Moldavie et le Caucase du Nord; à 14,5-16,5 quintaux dans la Région Centrale des Terres noires et à 10-12 quintaux dans la région de la Moyenne-Volga et de la Volga inférieure.

L'accroissement de la production globale des principales cultures sera dû surtout à l'augmentation du rendement. C'est ainsi qu'on obtiendra un accroissement de la production globale de 90% environ pour les céréales, de 50% environ pour le coton brut, et de plus de 60% pour la betterave à sucre.

Au cours du quatrième quinquennat on a commencé à réaliser le grandiose Plan Stalinien de transformation de la nature dans les steppes et steppes-forêts de la partie européenne de l'U.R.S.S. Actuellement, nous avons toutes possibilités pour généraliser l'application d'un système rationnel de culture du sol. Au cours du cinquième quinquennat on prévoit la plantation de bandes forestières sur

les champs des kolkhoz et des sovkhoz, non seulement dans la zone des steppes et steppes-forêts de la partie européenne de l'U.R.S.S. mais aussi dans les steppes de la Sibérie, de l'Asie centrale et dans d'autres régions. Au cours de ces cinq ans on se propose de planter dans les kolkhoz et les sovkhoz au moins 2,5 millions d'hectares de bandes forestières de protection; en outre, on sèmera et on plantera environ 2,5 millions d'hectares de forêts domaniales.

Dans les années du quatrième quinquennat un travail important a été fait pour introduire dans les kolkhoz et les sovkhoz des assolements rationnels et appliquer un système perfectionné de culture du sol. Toutefois on enregistre là des lacunes graves. Les ministères de l'agriculture, les organismes du Parti et les administrations publiques des régions, territoires et républiques, doivent améliorer leur travail en ce qui concerne la généralisation des assolements herbagers, et garantir partout l'application d'un système perfectionné de culture du sol. Les directives pour le cinquième plan quinquennal prévoient un développement ultérieur des semis d'herbages, comme un des moyens essentiels pour élever le rendement des cultures et consolider la base fourragère de l'élevage; ces directives prévoient l'extension des travaux pour l'introduction et la généralisation d'assolements herbagers rationnels dans les kolkhoz et les sovkhoz. L'application des assolements herbagers doit être faite de façon à garantir un accroissement annuel de la production du grain, du coton,de la betterave à sucre, de la fibre de lin, des autres cultures et des fourrages pour le bétail, conformément au plan d'Etat. On augmentera la quantité d'engrais minéraux et organiques à fournir aux champs des kolkhoz et des sovkhoz.

Pour que le rendement et la récolte globale des cultures agricoles augmentent dans les proportions fixées par le plan, les établissements de recherches scientifiques, stations d'essais et organismes agricoles doivent créer et introduire dans la production de nouvelles variétés de céréales à rendement plus élevé, des variétés de coton plus productives et plus précoces, des variétés de betterave sucrière plus riches en sucre, des variétés de tournesol plus riches en huile; en outre, ils doivent créer de nouvelles variétés de cultures destinées aux terres irriguées. Il importe d'assurer, sur la base de la doctrine mitchourinienne, un développement continu à l'agrobiologie soviétique, et une application généralisée, dans les kolkhoz et les sovkhoz, des acquisitions de la science et de l'expérience d'avant-garde en matière d'agriculture.

Le cinquième plan quinquennal prévoit une série de travaux hydrauliques importants. Au cours du quinquennat la surface des terres irriguées augmentera de 30-35% et celle des terres asséchées de 40-45%. On aménagera dans les kolkhoz et les sovkhoz jusqu'à 35.000 étangs et réservoirs.

Le nouveau système d'irrigation qui substitue des canaux provisoires aux canaux permanents s'est avéré, dès à présent, un moyen efficace pour augmenter la superficie et le rendement des terres irriguées. A la fin du quinquennat, on achèvera de généraliser ce nouveau système dans toutes les régions d'agriculture sur terres irriguées.

Comme travaux de première tranche, on prévoit la construction de systèmes d'irrigation et d'adduction d'eau, basés sur l'utilisation du courant de la Centrale hydroélectrique de Kouibychev et dans la zone du canal de navigation Lénine (Volga-Don). On entreprendra la construction

de systèmes d'irrigation et d'alimentation en eau dans la zone de la Centrale hydroélectrique de Stalingrad, du Grand Canal de Turkménie, du Canal de l'Ukraine du Sud et du Canal de la Crimée du Nord. En outre, on effectuera les travaux préparatoires pour irriguer et alimenter en eau la steppe de Koulounda. On poursuivra les travaux de construction des systèmes d'irrigation dans la Région Centrale des Terres noires, dans la plaine de la Koura et de l'Arax, dans les bassins du Syr-Daria, du Zerafchan et du Kachka-Daria, dans les régions du Ferghana central, ainsi que la construction du système Kouban-Egorlyk, du réservoir d'eau d'Orto-Tokoï et du Grand canal du Tchou. Une puissante base technique est assurée à ces travaux. Actuellement l'agriculture dispose d'un parc considérable d'appareils de fouille. Le parc des excavateurs pour l'agriculture a augmenté en 1951 par rapport à 1940 à peu près de 8 fois. Les chantiers de constructions hydrauliques sont abondamment pourvus de décapeuses, bulldozers, niveleuses et autres mécanismes.

Le vaste réseau de systèmes d'irrigation, combiné avec les plantations forestières de protection, les assolements rationnels et les autres méthodes de l'agronomie d'avant-garde, assurent une base au puissant essor de l'agriculture sur une grande partie de notre territoire, où, jusqu'à présent, par suite de la pénurie d'eau, et à cause des vents secs très fréquents, les récoltes demeurent instables, et l'élevage se ressent du manque de fourrage et d'eau. Compte tenu de l'important accroissement de terres irriguées pour lesquelles l'Etat dépense des fonds considérables, nous devons exiger des travailleurs de l'agriculture qu'ils améliorent l'utilisation de ces terres. Chez nous, jusqu'à présent, les terres pourvues d'un

système d'irrigation ne sont pas utilisées de façon satisfaisante, notamment dans la R.S.S. de Kazakhie, la R.S.S. de Turkménie et la R.S.S. d'Azerbaïdjan. Il faut redresser cette situation, prendre les mesures nécessaires pour assurer un rendement élevé des cultures agricoles sur les terres irriguées, et veiller à ce qu'elles ne deviennent pas salifères ou marécageuses. Le cinquième plan quinquennal prévoit une extension notable des travaux d'asséchement des marais dans la R.S.S. de Biélorussie et dans la R.S.S. d'Ukraine, en premier lieu dans la dépression du Polessié, dans la R.S.S. de Lituanie,dans la R.S.S. de Lettonie, dans la R.S.S. d'Estonie, dans la R.S.S. Carélo-Finnoise, dans la zone sans terres noires de la R.S.F.S.R. et dans la steppe de Barabinsk.

Dans le nouveau quinquennat, comme auparavant, l'essor général de l'élevage collectif du bétail productif dans les kolkhoz et les sovkhoz demeure au centre de l'attention des organismes du Parti et des administrations publiques. Au cours du quinquennat on prévoit, pour toute l'économie rurale, un accroissement du cheptel bovin de 18-20%; dans les kolkhoz le cheptel bovin augmentera de 36-38%, et le nombre des vaches sera à peu près doublé; le nombre des moutons, pour toute l'économie rurale, augmentera de 60-62% et dans les kolkhoz — de 75-80%; celui des porcs augmentera de 45-50% dans l'ensemble de l'économie rurale et de 85-90% dans les kolkhoz.

La productivité de l'élevage doit être sensiblement accrue. Les directives prévoient:

Porter la production du lait par vache dans les kolkhoz de la zone sans terres noires à 1.800-2.000 kg, dans la Région Centrale des Terres noires à 1.700-2.000 kg; dans les régions du Sud et dans celle de la Moyenne-Volga et

de la Volga inférieure à 1.600-1.900 kg; en Sibérie, dans l'Oural et le Nord-Est du Kazakhstan à 1.500-1.700 kg; en Asie centrale à 700-900 kg; en Transcaucasie à 900-1.100 kg.

Augmenter la production de la laine dans les kolkhoz des régions du Sud et du Caucase du Nord jusqu'à 5,2-5,8 kg par mouton mérinos, et jusqu'à 4,2-4,8 kg par mouton métis; dans la Région Centrale des Terres noires jusqu'à 4,2-5,0 kg par mouton mérinos,et jusqu'à 4,0-4,2 kg par mouton métis; dans le bassin de la Volga jusqu'à 4,6-5,4 kg par mouton mérinos et jusqu'à 3,9-4,5 kg par mouton métis; en Sibérie, jusqu'à 4,3-4,9 kg par mouton mérinos et jusqu'à 3,8-4,2 kg par mouton métis.

Pour pouvoir s'acquitter des tâches assignées à l'élevage, il importe d'assurer partout l'alimentation rationnelle et le bon entretien du bétail. Au cours du quinquennat les surfaces de cultures fourragères augmenteront d'environ 70%, et le rendement des herbes semées, des cultures ensilées et des plantes-racines, augmentera au moins du double.

Pour développer l'élevage du bétail laitier, on accordera une attention soutenue à l'application d'un système d'élevage plus intensif: stabulation du bétail, compte tenu des particularités locales. Pour notre économie rurale, et, en premier lieu, pour les régions à forte proportion de terres labourées, le passage au système de stabulation du bétail est une question d'actualité; il permettra d'augmenter sensiblement le rendement du bétail laitier. Nous avons toutes possibilités d'accomplir cette tâche essentielle pour l'élevage, en semant et plantant des herbes, des plantes-racines, des cultures à ensiler et autres, en comprenant dans les assolements les prés et pâturages à faible rendement; ces mesures nous permettront, durant

toute l'année, d'alimenter le bétail en fourrages verts et gras.

Une large base sera assurée au développement de l'élevage des moutons, notamment sur les terres irriguées et alimentées en eau dans la région du canal de navigation Lénine (Volga-Don), dans la dépression de la Caspienne, dans la steppe des Nogaïs et dans la zone du Grand Canal de Turkménie. On créera dans ces régions une solide base fourragère pour de grands et très grands troupeaux de moutons.

Le nouveau plan quinquennal assigne une tâche de responsabilité aux S.M.T., à ces grandes entreprises d'Etat qui, dès à présent, effectuent plus des deux tiers de tous les travaux champêtres dans les kolkhoz. Il est indispensable de perfectionner sans cesse le travail des S.M.T., d'élargir leur activité en matière de mécanisation des travaux nécessitant une nombreuse main-d'œuvre dans toutes les branches de la production agricole; on augmentera la responsabilité des S.M.T. pour l'exécution des plans touchant le rendement des cultures agricoles et la productivité de l'élevage. Au cours de ce quinquennat il importe d'achever la mécanisation des travaux champêtres dans les kolkhoz, de mécaniser en grand les travaux nécessitant une nombreuse main-d'œuvre dans l'élevage, la culture des légumes, des arbres fruitiers, le transport, la manutention des produits agricoles, les travaux d'irrigation, l'asséchement des terres marécageuses et la mise en culture des terres nouvelles.

Au cours du quinquennat la puissance du parc de tracteurs des S.M.T. augmentera de 1,5 fois environ et, notamment, celui des tracteurs de sarclage. En 1955, la puissance du parc des tracteurs travaillant sur les champs kolkhoziens, augmentera, par rapport à 1940, de 70% par

100 hectares de surfaces ensemencées, et de 30% par rapport à 1950. En outre, dans l'économie rurale augmentera le parc des camions automobiles, des groupes-moteurs fixes et autres machines. L'économie rurale recevra en grandes quantités de nouvelles machines perfectionnées: charrues, cultivateurs, semoirs, machines à récolter le coton, arracheuses-décolleteuses-groupeuses de la betterave, faucheuses, machines à ensiler les fourrages; tondeuses électriques, trayeuses électriques, etc. La tâche des S.M.T., des sovkhoz et des kolkhoz consiste à améliorer sensiblement l'utilisation de ce matériel.

Au cours du cinquième quinquennat on appliquera plus largement l'énergie électrique dans l'agriculture. Une des tâches essentielles est de construire des modèles perfectionnés et d'introduire dans l'agriculture des tracteurs électriques et des machines agricoles, actionnés par le courant électrique à bon marché, notamment dans les régions où se trouvent d'importantes centrales hydroélectriques.

L'exécution des tâches assignées par le plan quinquennal pour un nouvel essor de l'agriculture et de l'élevage, nécessite une consolidation continue de l'artel agricole, un choix judicieux et une bonne distribution des cadres dirigeants des kolkhoz, qui doivent se perfectionner dans leur spécialité. Il importe d'assurer l'accroissement des richesses des kolkhoz en développant par tous les moyens l'exploitation collective, en combinant rationnellement la culture et l'élevage, en augmentant sensiblement la productivité du travail, en améliorant l'organisation et la rémunération du travail et en réduisant au minimum les pertes dans l'agriculture. Les revenus des kolkhoz augmenteront, ainsi que les versements aux fonds indivis, ce qui permettra de déployer

largement les travaux de construction dans les kolkhoz, en orientant les investissements de capitaux tout d'abord vers le développement de l'exploitation collective: construction de bâtiments d'exploitation, de bâtiments pour l'élevage, de canaux d'irrigation et d'asséchement, de réservoirs d'eau, débroussaillage, plantation de bandes forestières de protection, construction de stations électriques kolkhoziennes, etc.

Une tâche essentielle des sovkhoz consiste à augmenter la production marchande, en premier lieu celle du blé, de la laine fine et croisée, de la viande; en outre, ils doivent fournir à l'élevage kolkhozien des reproducteurs de race. Les sovkhoz doivent assurer une augmentation considérable du rendement des cultures et de la productivité de l'élevage; ceci permettra de réaliser une baisse sensible du prix de revient de la production.

Pour améliorer le travail des sovkhoz, on achèvera la mécanisation complexe de tous les travaux nécessitant une nombreuse main-d'œuvre dans les champs, dans l'élevage, la culture et la préparation des fourrages. On prendra les mesures nécessaires pour consolider encore les sovkhoz, leur fournir des spécialistes et un personnel ouvrier permanent, pour faire de tous les sovkhoz des entreprises agricoles à grand rendement et à grande production marchande.

Au cours du cinquième quinquennat l'Etat investira d'importantes ressources dans l'agriculture; le volume des investissements de l'Etat augmentera de 2,1 fois environ par rapport au quatrième quinquennat; et il sera quadruplé pour l'aménagement des systèmes hydrauliques.

Les grandes tâches assignées à l'agriculture par le nouveau plan quinquennal, nécessitent une amélioration

sensible de la gestion de l'agriculture de la part des ministères de l'Agriculture, des organismes locaux du Parti et des administrations publiques. En s'appuyant sur l'aide considérable accordée par l'Etat à l'agriculture, on utilisera largement les grandes possibilités d'accroissement de la production globale et marchande de l'agriculture et de l'élevage, on veillera à ce que le plan assigné par l'Etat soit exécuté par chaque kolkhoz, sovkhoz et S.M.T.

III. LES TACHES DU CINQUIÈME PLAN QUINQUENNAL DANS LE DOMAINE DES ÉCHANGES, DES TRANSPORTS ET DES P.T.T.

Se basant sur l'accroissement de la production industrielle et agricole, les directives pour le cinquième plan quinquennal prévoient une augmentation d'environ 70% du commerce de détail de l'Etat et des coopératives, au cours du quinquennat.

On se propose d'augmenter, dans des proportions considérables, la vente à la population des principales marchandises alimentaires et industrielles, des articles pour les besoins culturels, et des articles de ménage. Ainsi, en 1955, par rapport à 1950, il sera vendu à la population environ 90% de plus de viande et produits dérivés; poisson et produits dérivés, 70% de plus; beurre, 70% de plus, fromage, 2 fois plus et sucre, 2 fois plus. On prévoit également une augmentation sensible de la vente des articles manufacturés: cotonnades, lainages, soieries et tissus de lin, environ 70% de plus; vêtements, 80% de plus; chaussure, 80% de plus; bonneterie, 2,2 fois plus. La vente des articles pour les besoins culturels et articles de ménage, augmentera dans les proportions suivantes: meubles, environ 3 fois plus; vaisselle en métal, 2,5 fois plus; machines à coudre, 2,4 fois plus; bicyclettes, 3,5 fois plus; postes de radio et de télévision, 2 fois plus; mon-

tres, 2,2 fois plus; le nombre des frigidaires, machines à laver et aspirateurs augmentera de plusieurs fois. En même temps on se propose de multiplier le nombre des réfectoires, restaurants, débits de thé et d'augmenter de 80 % environ leur production; le choix des plats sera sensiblement amélioré.

Pour desservir encore mieux les clients, on augmentera le nombre des magasins de détail, tout d'abord celui des magasins spécialisés dans la vente des produits alimentaires, vêtements, chaussures, tissus, meubles, vaisselle, articles de ménage, articles pour besoins culturels et matériaux de construction; on pourvoira d'installations frigorifiques et d'un équipement moderne perfectionné les magasins d'alimentation, réfectoires, restaurants et dépôts.

L'accroissement de la production industrielle et agricole, ainsi que l'augmentation des échanges prévus au nouveau plan quinquennal, nécessitent un développement considérable des transports.

Le trafic-marchandises pour tous les genres de transports augmentera, au cours du quinquennat, d'environ 46 %. Notamment le trafic-marchandises par fer augmentera de 35-40 %, par voie fluviale de 75-80 %, par mer de 55-60 %, par route de 80-85 %, par air de deux fois au moins; le véhiculage des produits pétroliers par pipelines augmentera de 5 fois environ.

L'accroissement du trafic-marchandises par fer augmentera encore la tension des voies ferrées. C'est pourquoi la tâche essentielle des transports ferroviaires est d'augmenter leur capacité de trafic.

A cet effet une série de mesures importantes sont prévues. On se propose d'augmenter d'environ 60 %, par rapport au quinquennat écoulé, la mise en service de secon-

des voies; de quadrupler les lignes électrifiées et de porter la longueur des voies dans les gares à 46 % de celle de la longueur exploitée.

On augmentera sensiblement la construction de nouvelles lignes de chemin de fer. Au cours du cinquième quinquennat on ouvrira au trafic permanent environ 2,5 fois plus de nouvelles lignes qu'au cours du quatrième quinquennat. On achèvera de construire la grande ligne de la Sibérie du Sud sur le secteur d'Ebakan à Akmolinsk, et la ligne de chemin de fer Tchardjoou-Koungrad; on poussera la construction des lignes: Koungrad-Makat, Krasnoïarsk-Iénisséïsk, Agryz-Pronino-Sourgout, Gourïev-Astrakhan, etc.

On poursuivra l'équipement des grandes lignes en dispositifs perfectionnés de signalisation, de blocage et d'arrêt automatique, etc., qui augmentent la capacité de trafic et la sécurité.

Pour améliorer l'état des voies, on fournira aux transports ferroviaires des rails neufs—85 % de plus que pendant le quatrième quinquennat et l'on doublera la longueur des voies à ballast de cailloutis.

Au cours de ce quinquennat on achèvera pour l'essentiel l'introduction généralisée de l'attelage automatique dans le parc de wagons en service, et l'on procédera à l'équipement du matériel roulant en paliers à rouleaux.

L'industrie doit entièrement satisfaire les besoins des transports ferroviaires en locomotives et wagons, et procéder à la fabrication de puissantes locomotives perfectionnées, de locomotives électriques et à diesel, ainsi que de locomotives à gazogène.

Une des tâches essentielles du Ministère des Voies de communication consiste à intensifier par tous les moyens l'utilisation du matériel roulant; notamment, on réduira

le temps de rotation des wagons, on augmentera le parcours journalier moyen des locomotives; on utilisera beaucoup mieux la charge utile des wagons et l'on augmentera le poids des trains-marchandises.

Pour mener ces tâches à bien, le travail à tous les échelons doit être amélioré, mieux réglé, mieux coordonné; on s'inspirera des décisions prises par le Gouvernement pour affermir la discipline et améliorer l'organisation du travail du personnel lié au mouvement des trains, et, notamment, des équipes desservant les locomotives.

Les capacités des transports fluviaux ont augmenté sensiblement dans le quinquennat en cours, grâce à la mise en service du canal de navigation Lénine (Volga-Don). En outre, au cours de ce quinquennat, on reconstruira la voie fluviale Volga-Baltique, et l'on augmentera les profondeurs navigables de la rivière Kama. Les grands ouvrages hydrauliques déjà construits — canal Staline mer Blanche-Baltique, canal Moscou, canal de navigation Lénine (Volga-Don), — ainsi que la voie fluviale Volga-Baltique, après sa reconstruction, et les centrales hydroélectriques sur la Volga et la Kama, permettront d'achever pour l'essentiel, au cours du quinquennat, l'aménagement d'un système unique de transports fluviaux en eau profonde dans la partie européenne de l'U.R.S.S. La tâche essentielle du Ministère des Transports fluviaux, c'est d'exploiter à fond cette voie d'eau pour effectuer le transport en masse de marchandises et de passagers.

En rapport avec l'accroissement considérable des transports fluviaux et la création de nouvelles voies navigables, on prévoit pour le transport des passagers et des marchandises, la construction de bateaux à vapeur et à diesel, de remorqueurs et de chalands, pouvant naviguer

sur les grands réservoirs d'eau. La capacité de trafic des ports fluviaux devra être à peu près doublée; à cet effet on construira des ports nouveaux, on réaménagera les ports en activité, et on les équipera en moyens mécanisés à haut rendement.

On mettra fin au retard des transports dans le bassin des fleuves de Sibérie et on augmentera leur rôle pour le transport de marchandises dans l'Extrême-Nord.

On assurera également le développement des transports sur les petites rivières pour satisfaire les besoins locaux.

Pour augmenter dans de vastes proportions le tonnage de la flotte marchande maritime, et notamment, des pétroliers, on se propose d'élargir la base des constructions navales nationales, en bâtissant de nouveaux chantiers de construction et de réparation et en agrandissant les chantiers existants. Au cours du quinquennat, la capacité de trafic des ports de mer et celle des chantiers de réparation maritimes doivent être à peu près doublées. On se propose d'agrandir et reconstruire les ports de Léningrad, Odessa, Jdanov, Novorossiisk, Makhatch-Kala, Mourmansk, Narian-Mar et les ports maritimes d'Extrême-Orient; on agrandira les ports de Riga et de Klaipeda.

On augmentera le trafic par la Voie maritime du Nord, dans des proportions suffisantes pour assurer le ravitaillement régulier de la population, des entreprises et des chantiers de l'Arctique et de l'Extrême-Nord; la flotte maritime sera complétée par de nouveaux brise-glaces; on développera largement le trafic dans le bassin de la Léna.

Les constructions de routes automobiles chaussées de revêtement à grande résistance augmenteront de 50% par rapport au quatrième plan quinquennal, notamment dans les régions du Sud, en Transcaucasie et dans les républiques baltes.

On veillera tout particulièrement à améliorer l'exploitation du parc automobile dont l'importance augmente rapidement, et à réduire le prix de revient de ce genre de transport. A cet effet on accroîtra sensiblement la part des transports automobiles pour les trafic-marchandises et trafic-voyageurs; on achèvera d'agrandir les entreprises de transports automobiles territoriales, fonctionnant sous le régime de l'autonomie financière et relevant des ministères, et on en créera de nouvelles; on élargira le réseau des ateliers de réparations et des postes de service technique. La longueur des lignes d'autobus interurbaines fonctionnant en permanence, pour le transport des voyageurs, sera à peu près doublée. Des parcs de taxis seront organisés dans toutes les grandes villes.

On élargira sensiblement le réseau des communications aériennes, on augmentera le parc de l'aviation commerciale en le complétant par de nouveaux appareils, pourvus d'instruments de pilotage les plus perfectionnés, et l'on multipliera le nombre des aéroports, fonctionnant jour et nuit.

Dans le domaine des P.T.T. on prévoit une augmentation des communications interurbaines téléphoniques, télégraphiques et radiophoniques. Pour améliorer la réception des émissions soviétiques sur tout le territoire de l'Union Soviétique, et dans les autres pays, on accroîtra sensiblement la puissance des postes émetteurs. On travaillera à généraliser la radiodiffusion sur ondes ultracourtes et l'on multipliera les postes de relayage. On augmentera de 30-35% les capacités des centraux téléphoniques urbains.

Conformément au plan de développement des transports et des P.T.T., les capitaux investis par l'Etat dans les transports et les P.T.T. pendant le cinquième quinquennat augmenteront d'environ 63% par rapport au quatrième.

IV. LES TACHES DU CINQUIÈME PLAN QUINQUENNAL DANS LE DOMAINE DU RELÈVEMENT CONTINU DU BIEN-ÊTRE MATÉRIEL, DE LA PROTECTION DE LA SANTÉ ET DU NIVEAU CULTUREL DU PEUPLE

L'essor prévu de la production socialiste et l'accroissement de la productivité du travail, assurent une augmentation considérable du revenu national et une nouvelle montée de la prospérité matérielle du peuple. Au cours du quinquennat le revenu national de l'U.R.S.S. augmentera d'au moins 60%, ce qui assure une nouvelle augmentation sensible des revenus des ouvriers et des employés, ainsi que des revenus des paysans.

Compte tenu de l'augmentation du volume de la production et de la productivité du travail, et conformément aux tâches assignées en matière d'édification culturelle, le nombre des ouvriers et des employés de l'économie nationale augmentera en 1955 de 15% environ par rapport à 1950.

Au cours du nouveau quinquennat on procédera à de nouvelles baisses des prix de détail des marchandises de grande consommation. La baisse régulière des prix est un moyen essentiel pour élever systématiquement le salaire réel des ouvriers et des employés et augmenter les revenus des paysans.

Le salaire réel des ouvriers et des employés augmentera au cours du quinquennat, compte tenu de la baisse des prix de détail, d'au moins 35%. Les fonds assignés par l'Etat aux assurances sociales des ouvriers et des employés augmenteront au cours du quinquennat d'environ 30% par rapport à 1950.

L'élévation de la productivité du travail des kolkhoziens, l'accroissement de la production kolkhozienne, l'augmentation de la production agricole et de l'élevage, permettront d'accroître les revenus des kolkhoziens en argent et en nature (évalués en espèces), d'au moins 40%.

Pour améliorer encore l'habitat des ouvriers et des employés, on réalisera, au cours du quinquennat, un vaste programme de construction de nouvelles maisons. A cet effet, les capitaux investis dans les constructions locatives, dans les villes et cités ouvrières, doubleront environ par rapport à la période quinquennale précédente. Dans les villes et les cités ouvrières, rien que dans le secteur des constructions effectuées par l'Etat, on mettra en service de nouvelles maisons d'habitation d'une superficie totale d'environ 105 millions de mètres carrés.

En outre, on encouragera la construction d'habitations individuelles, effectuée par la population, avec ses propres économies et avec l'aide des crédits de l'Etat. Ajoutons qu'à la différence des quinquennats précédents, où l'on procédait sur une grande échelle au rétablissement des habitations détruites, au cours du présent quinquennat on ne construira que des maisons d'habitation neuves, pourvues de tout le confort.

Parallèlement à l'exécution d'un vaste programme de constructions locatives, on prendra des mesures appropriées pour améliorer encore les services publics et autres: on élargira le système de distribution d'eau et les

égouts, on généralisera le chauffage urbain et l'adduction du gaz dans les maisons; on augmentera le réseau des transports en commun et on développera l'urbanisme dans les villes et cités ouvrières.

Au cours du cinquième quinquennat des mesures importantes seront prises pour améliorer encore la protection de la santé publique. On augmentera le nombre des hôpitaux, dispensaires, maternités, maisons de cure, de repos, crèches, garderies. Le nombre des lits dans les hôpitaux augmentera d'au moins 20%, le nombre des places d'environ 15% dans les maisons de cure, de 30% dans les maisons de repos, de 20% dans les crèches, et de 40% dans les garderies. On assurera l'équipement des hôpitaux,dispensaires, maisons de cure, en matériel médical moderne, et l'on perfectionnera le travail de ces établissements. Au cours du quinquennat le nombre des médecins augmentera de 25%, au moins, et l'on prendra toutes mesures utiles pour élever leur qualification.

On augmentera de 2,5 fois au moins la production des médicaments, appareils et instruments médicaux; on accélérera surtout la production des médicaments nouveaux et d'autres moyens thérapeutiques et prophylactiques, ainsi que la fabrication d'un équipement médical moderne pour le diagnostic et la thérapeutique.

On assurera le développement continu de la culture physique et des sports.

En même temps qu'on augmentera le bien-être matériel des travailleurs, on assurera l'essor continu de la culture socialiste. A la fin du quinquennat on achèvera le passage de l'enseignement de sept classes à l'enseignement secondaire général (dix classes) dans les capitales des républiques, les villes dépendant de l'administration centrale de la république, les chefs-lieux de région, de territoire,

les grands centres industriels. On préparera les conditions permettant de généraliser dans le quinquennat suivant l'enseignement secondaire général (dix classes) dans les autres villes et dans les localités rurales. A cet effet le nombre des élèves faisant leurs études dans les trois grandes classes (8e, 9e, et 10e) dans les écoles municipales, sera quadruplé en 1955 par rapport à 1950; dans les écoles moyennes rurales il sera multiplié par 4,5.

Pour que les tâches importantes et, dans une grande mesure, tout à fait nouvelles, en matière d'instruction publique, soient bien accomplies, on poussera la formation des instituteurs, on améliorera le fonctionnement des organismes de l'instruction publique. On augmentera la construction des écoles municipales et rurales d'environ 70% par rapport au quinquennat précédent.

Pour élever encore le rôle de l'enseignement général dans l'éducation socialiste, et permettre aux élèves sortant de l'école secondaire de choisir librement une profession, on introduira à l'école secondaire l'enseignement polytechnique et l'on prendra les mesures nécessaires pour passer à l'enseignement polytechnique généralisé.

En accord avec les tâches assignées pour le développement continu de l'économie nationale et de l'édification culturelle, on augmentera, au cours du quinquennat, de 30-35% la promotion de spécialistes de tous genres, sortant des établissements spécialisés d'enseignement supérieur et secondaire et, notamment, de plus de 50% celui des spécialistes sortant des établissements d'enseignement supérieur. La promotion des spécialistes sortant des écoles supérieures et appelés à travailler dans les principaux secteurs de l'industrie, du bâtiment et de l'agriculture, augmentera en 1955 environ du double par rapport à 1950.

Au cours du nouveau quinquennat l'Etat accordera un puissant soutien à la science soviétique, qui joue un rôle important pour assurer le progrès technique en U.R.S.S. et élever la culture socialiste. Pour former des cadres scientifiques et pédagogiques plus nombreux, on doublera environ, par rapport au quinquennat précédent, le nombre des aspirants près les établissements d'enseignement supérieur et les établissements scientifiques. D'importants investissements sont prévus pour la construction d'instituts de recherches scientifiques et d'établissements d'enseignement supérieur. On achève actuellement la construction du grandiose édifice qui abritera le plus important centre scientifique et d'études du pays: l'Université d'Etat de Moscou.

Les instituts de recherches scientifiques et les établissements d'enseignement supérieur devront sensiblement améliorer leur travail scientifique, mieux utiliser leurs collaborateurs, afin de résoudre les problèmes essentiels du développement de l'économie nationale et généraliser l'expérience d'avant-garde. Il importe d'assurer une vaste application des découvertes scientifiques, d'aider par tous les moyens les savants à élaborer les problèmes théoriques dans tous les domaines du savoir et de renforcer la liaison de la science avec la production.

Compte tenu du désir croissant que manifeste la population adulte d'élever le niveau de son instruction, on assurera le développement continu des établissements spéciaux d'enseignement supérieur et moyen, du soir et par correspondance, ainsi que des écoles d'enseignement général pour permettre aux citoyens d'étudier sans abandonner leur travail. Des mesures seront prises pour élever encore la qualification des ouvriers.

Pour satisfaire à la demande sans cesse accrue de l'éco-

nomie nationale en cadres qualifiés, surtout en liaison avec les perfectionnements techniques dans la production, on améliorera la formation professionnelle des jeunes ouvriers dans le système des réserves d'Etat de la main-d'œuvre et on élèvera la qualification des ouvriers occupés dans la production.

Pour mieux satisfaire aux aspirations culturelles accrues de la population, au cours du cinquième quinquennat, on continuera de développer le cinéma et la télévision, les bibliothèques, les clubs, la presse. On augmentera le nombre des salles de cinéma et le nombre des installations cinématographiques, de 25 % environ; on augmentera la production des films, surtout celle des films en couleurs. Au cours du quinquennat le nombre des bibliothèques publiques augmentera de 30 % au moins et celui des clubs de 15 %; ajoutons qu'ils devront améliorer leur travail et mieux desservir la population. On augmentera sensiblement les publications littéraires et scientifiques, manuels, revues et journaux; on développera l'industrie du livre, et l'on améliorera la qualité de l'impression et la présentation.

Pour assurer le développement prévu de la protection de la santé publique, de l'enseignement, des établissements scientifiques, culturels et éducatifs, les capitaux investis par l'Etat, à ces fins, seront augmentés au cours du quinquennat de 50 % environ, par rapport au quinquennat précédent.

Telles sont les principales tâches du nouveau plan quinquennal, concernant l'économie nationale et le relèvement du niveau matériel et culturel des travailleurs. Elles attestent que l'économie soviétique se développe, en vérité, à pas de géant. On sait que les premiers trois

quinquennats staliniens, plus exactement les 13 années d'édification pacifique qui précédèrent la Grande Guerre Nationale, furent une période d'essor grandiose de la production. Le camarade Staline, caractérisant cette période, a dit que «cet accroissement inouï de la production, on ne saurait le considérer comme le développement pur et simple d'un pays, passant de l'état arriéré au progrès. Ce fut un bond, qui permit à notre Patrie de se transformer, de pays arriéré en pays d'avant-garde, de pays agraire en pays industriel».

Aujourd'hui l'Union Soviétique dispose de possibilités encore plus grandes pour augmenter la production socialiste. Si nous comparons les tâches assignées par le nouveau plan quinquennal en ce qui concerne l'accroissement de la production, avec les résultats du développement de l'économie nationale au cours des trois premiers quinquennats (13 ans), nous constatons que le cinquième quinquennat, pour l'accroissement de la production de nombreux articles essentiels, équivaut, et, pour certaines productions, dépasse même la somme totale des trois quinquennats d'avant-guerre. Ainsi, l'accroissement de la production, prévu au cinquième plan quinquennal pour la fonte, le pétrole, l'énergie électrique, les cotonnades et autres produits essentiels, dépasse sensiblement l'accroissement obtenu au cours des trois quinquennats d'avant-guerre de 1927/28 à 1940.

Le nouveau plan quinquennal assure l'essor continu de l'économie et de la culture de toutes les républiques fédérées. Il est un nouveau témoignage éclatant de l'amitié toujours plus solide qui unit les peuples de l'Union Soviétique, de leur tendance commune à atteindre un seul et même but: bâtir la société communiste et affermir par tous les moyens la puissance économique de l'U.R.S.S.,

fondement inébranlable de la prospérité de tous les peuples de notre Patrie.

Les objectifs assignés par le cinquième plan quinquennal pour le développement de l'économie et de la culture de la R.S.S. de Lituanie, de la R.S.S. de Lettonie et de la R.S.S. d'Estonie, sont un exemple convaincant de la sollicitude infinie du Gouvernement soviétique pour les besoins des républiques fédérées. Déjà à l'issue du quatrième plan quinquennal la production industrielle de ces républiques avait augmenté de 2,8 fois par rapport à 1940; au cours du cinquième plan quinquennal elle augmentera encore sensiblement. Au cours du nouveau quinquennat on poursuivra l'industrialisation de ces républiques. C'est ainsi qu'on y augmentera de 2-2,5 fois la production d'énergie électrique; on construira la centrale hydroélectrique de Narva, la centrale thermique de Riga; on poussera la construction de la centrale hydroélectrique de Kaunas. On procédera à des travaux de prospection et on établira les plans de construction de centrales hydroélectriques dans les républiques baltes. Le développement de l'industrie des schistes bitumineux permettra d'augmenter la production du gaz artificiel dans la R. S. S. d'Estonie de 2-2,5 fois, la production des combustibles liquides synthétiques de 80%; on achèvera la construction et on mettra en service la canalisation à gaz Kokhtla-Jarvé-Tallin. On continuera de développer les constructions mécaniques: constructions navales, électromécaniques, turbines, machines-outils, dans la R.S.S. de Lituanie; constructions électromécaniques, machines-outils et constructions navales, dans la R. S. S. de Lettonie; constructions navales et électromécaniques dans la R.S.S. d'Estonie. On organise la production du superphosphate dans la R.S.S. d'Estonie et l'on mettra en chan-

tier une usine de superphosphate dans la R.S.S. de Lituanie. Au cours du quinquennat la production de la pêche dans la R.S.S. de Lituanie augmentera d'environ 3,9 fois, dans la R.S.S. de Lettonie de 80 %, dans la R.S.S. d'Estonie de 85 %; on prévoit l'agrandissement des anciennes et la construction de nouvelles entreprises de l'industrie poissonnière dans ces républiques.

On développera encore dans la R.S.S. de Lituanie, dans la R.S.S. de Lettonie et dans la R.S.S. d'Estonie l'élevage à grand rendement, et, notamment, du bétail laitier et des porcs. Il sera procédé à des travaux d'assèchement des marais dans ces républiques. On augmentera le nombre des stations de machines et de tracteurs.

On procédera aux travaux nécessaires pour reconstruire les voies ferrées, améliorer la navigation et augmenter le trafic passagers et marchandises dans le bassin du Niémen et de la Daugava. Le plan prévoit la construction de ponts sur le Niémen, à Kaunas, et sur la Daugava, à Riga. On poussera le développement des transports maritimes et des ports de la R.S.S. de Lituanie, de la R.S.S. de Lettonie et de la R.S.S. d'Estonie. On construira et réaménagera à une grande échelle les routes automobiles.

Des mesures importantes seront prises pour développer la protection de la santé publique et la culture. Au cours du quinquennat le nombre des lits dans les hôpitaux de la R.S.S. de Lituanie augmentera de 40 % environ, dans la R.S.S. de Lettonie de 30 % et dans la R.S.S. d'Estonie de 30 %.

Les instituts pédagogiques admettront 2,3 fois plus d'élèves dans la R.S.S. de Lituanie, 90 % de plus dans la R.S.S. de Lettonie et 60 % de plus dans la R.S.S. d'Estonie.

Des objectifs non moins importants sont assignés au développement de l'économie et de la culture des autres républiques fédérées.

Le nouveau plan quinquennal ne peut être exécuté de façon spontanée; il exige une sérieuse tension de forces, un travail actif et fécond des ouvriers, des paysans et des intellectuels et comporte un immense programme de grands travaux. Ceux-ci ont toujours été et demeurent chez nous un moyen essentiel pour résoudre les principales tâches économiques assignées par le Parti communiste, un facteur essentiel, déterminant les rythmes et l'orientation du développement des différentes branches de l'économie nationale.

Le volume global des grands travaux de l'Etat pour 1951-1955 augmentera d'environ 90% par rapport au quatrième plan quinquennal, les crédits étant accrus de 60%. La différence entre le volume des grands travaux et celui des assignations, sera couverte par la réduction du coût de la construction, grâce à l'augmentation de la productivité du travail, à la réduction des frais généraux et à la baisse du prix des matériaux de construction et de l'outillage.

Pour exécuter le plan des grands travaux, il importe de mobiliser les réserves intérieures et les sources d'accumulation à tous les échelons de l'économie nationale.

La bonne exécution de cette tâche dépend de l'accomplissement du plan en ce qui concerne l'augmentation de la productivité du travail, la baisse des frais de la production et des frais généraux, de la bonne gestion, de la capacité d'assurer un strict régime d'économie dans chaque secteur d'édification économique.

Un moyen essentiel d'accroître la production socialiste, de réduire le prix de revient et d'augmenter les

accumulations, c'est d'élever la productivité du travail. Au cours du quinquennat, elle augmentera dans l'industrie de 50% environ, dans le bâtiment de 55% et dans l'agriculture de 40%. Près des trois quarts de l'accroissement total de la production industrielle seront obtenus au cours du cinquième quinquennat, grâce au relèvement de la productivité du travail. C'est ainsi que la production industrielle augmentera principalement grâce à l'accroissement de la productivité du travail.

Cet accroissement de la productivité du travail s'effectuera grâce à l'augmentation incessante de l'équipement technique du travail, à l'application de la science et de la technique d'avant-garde dans la production, à l'augmentation du bien-être matériel du peuple et au relèvement du niveau de culture technique des travailleurs.

Au cours du cinquième quinquennat on achèvera, pour l'essentiel, la mécanisation des travaux pénibles et nécessitant une nombreuse main-d'œuvre. L'armement en énergie électrique du travail des ouvriers dans l'industrie augmentera en 1955 de 70% par rapport à 1950, et de 2,6 fois par rapport à 1940. Le vaste développement de la mécanisation et de l'électrification du travail dans la production socialiste, s'effectue dans des conditions particulièrement favorables. En U. R. S. S., où il n'y a pas de chômage, les machines, tout en économisant le travail de la société, allègent le labeur des travailleurs.

Pour obtenir une haute productivité du travail, il importe essentiellement de généraliser l'expérience des meilleures entreprises et des novateurs de la production en ce qui concerne l'utilisation de la technique, le perfectionnement des procédés de fabrication, l'application des méthodes d'avant-garde dans l'organisation de la pro-

duction. On stimulera le mouvement de masse des inventeurs et rationalisateurs parmi les ingénieurs, techniciens, ouvriers et kolkhoziens, en vue de perfectionner les méthodes de production, d'augmenter la productivité du travail et de réduire le prix de revient de la production.

La baisse systématique du prix de revient de la production et des prix de vente des marchandises industrielles, est la grande voie que doit suivre le développement de l'industrie socialiste. La réduction du prix de revient de la production est le meilleur indice qualitatif du travail de l'industrie, de ses progrès dans l'amélioration de la technique de la production, dans le relèvement de la productivité du travail et la consolidation de son autonomie financière. La réduction du prix de revient et des frais généraux permettra de baisser encore les prix de détail et de gros.

Au cours du quinquennat, on réduira le prix de revient de la production industrielle de 25% environ, le coût des travaux de construction de 20% au moins, le prix de revient des travaux effectués par les tracteurs des S.M.T. de 25%, des transports par chemin de fer de 15% des frais généraux du commerce de détail de 23%. Il importe également de réduire nettement les frais de stockage, de conservation et de vente des produits agricoles, ainsi que les frais généraux des organisations de répartition de la production industrielle.

Pour accomplir les tâches du plan quinquennal en ce qui concerne la réduction du coût de la production et des frais généraux, en même temps qu'on accroîtra la productivité du travail, on appliquera un sévère régime d'économie des ressources matérielles; à cet effet on supprimera les dépenses excédentaires de matériaux et d'outil-

lage, on accentuera la lutte contre les malfaçons, on généralisera l'emploi de matériaux plus économiques, l'emploi de succédanés de pleine valeur et l'application de procédés techniques perfectionnés. Il importe également d'obtenir une sérieuse réduction des frais d'entretien de l'appareil administratif dans les entreprises et les institutions.

On prêtera une attention soutenue à la diminution du coût des travaux de construction. Malgré l'augmentation considérable du volume des grands travaux et de l'équipement des chantiers en matériel perfectionné, le coût des travaux de construction demeure très élevé. Il faut faire en sorte que d'année en année, la construction des fabriques et des usines, des routes, des maisons d'habitation, des hôpitaux et des écoles, revienne de moins en moins cher à l'Etat.

La réduction du coût des travaux de construction sera obtenue par l'accroissement de la productivité du travail, la mécanisation continue des travaux, l'introduction de méthodes industrielles dans le bâtiment, la réduction des délais de construction, la qualité des travaux étant parallèlement améliorée, par la réduction des frais généraux, de même que par la baisse des prix des matériaux de construction.

Les dirigeants de l'économie, des entreprises et des chantiers accorderont une attention accrue aux problèmes économiques et financiers de la production; ils devront combiner judicieusement leur activité dans le domaine du développement de la technique et de l'organisation de la production, avec les résultats économiques et financiers du travail des entreprises. Il importe de renforcer le contrôle que les organismes financiers exercent par le rouble, sur la marche de la production et des travaux de construction, sur les échanges, l'accumulation des valeurs

matérielles, l'activité financière et économique des entreprises et des organismes économiques.

«Le malheur est, dit le camarade Staline, que les dirigeants de notre industrie et nos spécialistes de la planification, à peu d'exceptions près, connaissent mal l'action de la loi de la valeur, ne l'étudient pas et ne savent pas en tenir compte dans leurs calculs.» Les organisations du Parti, les administrations publiques, les organismes économiques, les syndicats et les organisations des jeunesses communistes, doivent mobiliser les grandes masses de travailleurs pour exécuter et dépasser le plan quinquennal, déployer une large critique et autocritique bolchéviques des insuffisances du travail de nos organisations, pour les supprimer au plus vite et améliorer l'ensemble de notre activité. Il faut former nos cadres dans un esprit d'intransigeance envers les lacunes dans l'organisation de la production, envers toutes les manifestations d'incurie et de bureaucratisme, il faut déceler en temps voulu et soutenir énergiquement tous les éléments de progrès dans la vie économique.

Il importe d'assurer la plus rigoureuse discipline en ce qui concerne l'exécution des plans de l'économie nationale; à cet effet on s'inspirera des indications du Parti et du Gouvernement, disant que l'exécution du plan d'Etat est le devoir absolu de chaque entreprise. Le plan d'Etat doit être exécuté non seulement pour la production globale, prise dans son ensemble, mais aussi pour la nomenclature, l'assortiment et la qualité des différents articles, pour la productivité et le prix de revient.

L'exécution des tâches assignées par le nouveau plan quinquennal nécessite une amélioration de la planification de notre économie nationale. La planification a pour tâche essentielle de bien équilibrer le développement des

différentes branches de l'industrie et de l'économie nationale, de déceler et d'utiliser les réserves intérieures d'accroissement de la production.

L'exécution victorieuse du cinquième plan quinquennal permettra d'augmenter notablement les réserves. Les directives prévoient au cours du quinquennat une augmentation du double des stocks d'Etat, de matériel et de vivres, qui prémuniront le pays contre toutes les éventualités.

* * *

Camarades, la réalisation du nouveau plan quinquennal marquera un pas important dans la voie de développement du socialisme au communisme.

Les plans quinquennaux staliniens ont toujours eu une immense portée internationale. Le camarade Staline, caractérisant les résultats du premier plan quinquennal, a indiqué que «aucune mesure touchant la construction économique de notre pays, n'a trouvé dans les couches les plus diverses des pays capitalistes d'Europe, d'Amérique et d'Asie, une répercussion analogue à celle du plan quinquennal, de son développement, de sa réalisation».

Nos plans quinquennaux démontrent à la face du monde entier l'immense force vitale du socialisme, les avantages fondamentaux du système socialiste d'économie sur le système capitaliste. Le nouveau plan quinquennal qui prévoit un essor considérable de la production et le progrès technique dans toutes les branches de l'économie nationale, l'augmentation continue du bien-être matériel et de la culture du peuple soviétique, est une confirmation éclatante de la loi économique fondamentale du socialisme et de la loi du développement harmonieux de l'économie nationale. Les traits et dispo-

sitions essentiels de la loi économique fondamentale du socialisme, comme nous l'enseigne le camarade Staline, consistent à assurer au maximum la satisfaction des besoins matériels et culturels sans cesse accrus de toute la société, en augmentant et en perfectionnant toujours la production socialiste, sur la base d'une technique supérieure.

Le plan quinquennal de l'Union Soviétique est un plan d'édification économique et culturelle pacifique. Sa réalisation sera une nouvelle et grande contribution à l'œuvre de consolidation de la paix dans le monde entier. La politique pacifique du Gouvernement des Soviets, qui trouve son expression dans le nouveau plan quinquennal, est basée sur la possibilité d'une coexistence pacifique du système socialiste et du système capitaliste; elle exprime l'inébranlable volonté de paix du peuple soviétique tout entier et répond entièrement aux intérêts vitaux des travailleurs de tous les pays.

Le nouveau plan quinquennal contribuera à renforcer encore et à étendre la collaboration économique et l'amitié fraternelle de l'Union Soviétique avec les pays de démocratie populaire, ainsi qu'à étendre ses relations économiques avec tous les pays désireux de développer leur commerce sur la base de l'égalité en droits et des avantages réciproques.

Le nouveau plan quinquennal rehausse l'autorité internationale de l'Union Soviétique. Des millions d'hommes, dans tous les pays, se convainquent toujours plus des avantages qu'offrent le régime social socialiste, la politique de paix soviétique et l'extension des rapports d'amitié entre les peuples.

La publication du projet de directives du XIX[e] Congrès du Parti concernant le cinquième plan quinquennal,

a suscité un profond intérêt et de vifs échos dans tous les pays, sans exception. Les travailleurs du monde entier saluent chaleureusement le nouveau plan stalinien, orienté vers une édification économique pacifique et un essor continu de la prospérité du peuple soviétique.

En U.R.S.S., le projet de directives concernant le cinquième plan quinquennal a reçu l'approbation générale des organisations du Parti, de la classe ouvrière, des paysans et des intellectuels. Inspirés par ce programme de développement continu et rapide de l'économie et de la culture socialistes dans la voie du communisme, les travailleurs de l'Union Soviétique ont salué le Congrès du Parti par de remarquables succès au travail. En neuf mois de 1952, par rapport à la période correspondante de l'an dernier, la production globale de l'industrie de l'U.R.S.S. a augmenté de 12,5%; le volume des investissements dans l'économie nationale de 15% et les chargements journaliers moyens sur les chemins de fer de 10%. On a rentré une riche récolte de céréales, on achève de rentrer une abondante récolte de cultures industrielles, de légumes et de pommes de terre.

Lors de l'examen du projet de directives pour le plan quinquennal, les organisations du Parti, les membres du Parti et les camarades sans-parti ont formulé un grand nombre de remarques et d'ajoutés. L'immense majorité des remarques formulées précisent le projet de directives conformément aux objectifs et aux particularités du développement de l'économie, dans tels ou tels région, territoire, république, ou selon les différentes branches de l'économie nationale.

On propose d'augmenter la production dans telle ou telle branche d'industrie, de préciser les tâches concernant le développement de l'agriculture et des transports,

de construire des entreprises industrielles, centrales électriques, voies ferrées et routes automobiles nécessaires à tels région, territoire ou république.

Ainsi, les camarades ukrainiens proposent la construction d'usines de préparation de la houille et d'une centrale thermique dans le Zaporojié; les camarades de Léningrad proposent de construire des centrales hydroélectriques; on propose de construire de nouvelles lignes de transport du courant et une sous-station à Krivorojié, une centrale hydroélectrique sur la Daugava, etc.

Nombreuses sont les propositions qui précisent les tâches relatives à l'application d'une nouvelle technique perfectionnée, à la mécanisation des travaux nécessitant une nombreuse main-d'œuvre. Beaucoup de propositions visent à améliorer l'organisation du travail, la formation des cadres, le fonctionnement des établissements scientifiques et culturels, la protection de la santé publique.

Toutes les propositions citées sont pénétrées du souci d'exécuter et de dépasser le cinquième plan quinquennal; elles attestent l'expérience considérable accumulée par les organisations du Parti dans l'édification économique, les progrès de nos cadres, et ont une grande importance pour le plan quinquennal.

Etant donné que les directives concernant le plan quinquennal doivent simplement définir les tâches essentielles de l'économie nationale et ne peuvent les détailler, il serait bon d'examiner et d'utiliser les nombreuses propositions des organisations du Parti, des communistes et des camarades sans-parti, propositions qui précisent le projet de directives, au moment de l'établissement du plan quinquennal, sur la base des directives du XIX[e] Congrès.

Toutefois, lors de la rédaction définitive du projet de directives, il conviendrait d'adopter certains amendements. Notamment, en ce qui concerne l'industrie, il est bon de signaler le développement de la fabrication de dispositifs d'automatisation et télémécaniques et l'application de mesures visant à améliorer encore la protection du travail dans les entreprises industrielles.

Dans les pays de démocratie populaire, le projet de directives pour le cinquième plan quinquennal a également suscité une recrudescence de l'activité politique et professionnelle des travailleurs, et un intérêt accru pour l'édification économique de l'U.R.S.S., qui sert de modèle à tous les peuples en marche dans la voie du socialisme et de la démocratie. Les travailleurs des pays démocratiques ont accueilli avec satisfaction le plan quinquennal d'un nouvel accroissement de la puissance économique de l'U.R.S.S. Ce plan est pour eux un sûr garant de la paix dans le monde entier et une prémisse réelle pour la consolidation et l'extension continues des relations économiques entre l'U.R.S.S. et les pays démocratiques. En l'honneur du XIX^{e} Congrès du Parti, les ouvriers et les paysans des pays de démocratie populaire ont pris des engagements concernant l'exécution et le dépassement de leurs plans quinquennaux.

Les travailleurs des pays capitalistes, qui subissent des privations de plus en plus dures du fait de la militarisation croissante de l'économie capitaliste, ont été fortement impressionnés par le programme quinquennal de relèvement encore plus grand du niveau de vie du peuple. Chaque jour ils se convainquent toujours plus que ce n'est qu'en régime socialiste que sont possibles le travail pacifique et la prospérité de la société tout entière.

Tous les journaux bourgeois prêtent une grande attention au nouveau plan quinquennal soviétique. Chose curieuse: si, en règle générale, la presse bourgeoise accueillait avec scepticisme les plans quinquennaux antérieurs,— les personnalités du monde bourgeois estimaient que même le quatrième plan quinquennal ne saurait être exécuté sans un emprunt américain, — aujourd'hui, devant les succès incontestables remportés dans l'accomplissement des plans soviétiques, l'opinion publique bourgeoise ne considère déjà plus ce plan quinquennal comme irréel. Le cinquième plan quinquennal est une nouvelle et brillante confirmation de la politique de paix réalisée par le Gouvernement soviétique; il a porté un coup sensible aux fauteurs de guerre. Aussi les journaux bourgeois réactionnaires déversent-ils sur le projet de directives pour le cinquième plan quinquennal des torrents de mensonges et de calomnies, cherchant à cacher aux masses populaires le caractère pacifique du plan quinquennal, et lui attribuant des buts et objectifs d'agression inexistants.

Le camarade Staline a déjà expliqué que si l'on développe à fond l'industrie civile, les constructions civiles géantes et si l'on baisse systématiquement les prix des marchandises de consommation courante, il est impossible de multiplier simultanément les forces armées et de développer l'industrie de guerre. Si l'on répand des mensonges sur les soi-disant velléités agressives de l'Union Soviétique, c'est pour induire en erreur les travailleurs des pays capitalistes, leur bourrer le crâne sur le compte de l'U.R.S.S. et, par la duperie, les entraîner dans une nouvelle guerre mondiale, organisée par les milieux réactionnaires des Etats-Unis d'Amérique. Cependant, l'essor continu du bien-être des travailleurs et

le développement des branches pacifiques de l'économie nationale et de la culture en U.R.S.S., d'une part, et la situation sans cesse aggravée des travailleurs, l'accentuation du militarisme dans les pays capitalistes, d'autre part, réfutent ce grossier mensonge de la propagande bourgeoise.

Camarades, l'inspirateur du nouveau plan quinquennal, comme aussi des quinquennats précédents, est notre chef et éducateur, le camarade Staline. *(Applaudissements.)*

A la veille du Congrès un nouvel ouvrage du camarade Staline a été publié: *Les problèmes économiques du socialisme en U.R.S.S.*, qui a armé notre Parti de la connaissance des lois économiques du socialisme, de la théorie de l'édification du communisme en U.R.S.S., de la connaissance des bases scientifiques de la planification de l'économie nationale.

Le cinquième plan quinquennal, établi sur les indications du Parti et du Gouvernement, les Soviétiques l'accueilleront par un nouvel et puissant essor dans la production, par l'émulation socialiste du peuple entier pour faire triompher le cinquième plan quinquennal stalinien.

Les Soviétiques ne compteront pas leurs efforts pour réaliser victorieusement et dépasser le nouveau plan quinquennal. Etroitement groupé autour du Parti communiste, autour de son chef et éducateur bien-aimé, le grand Staline, le peuple soviétique s'achemine d'un pas ferme vers le communisme. *(Applaudissements prolongés.)*

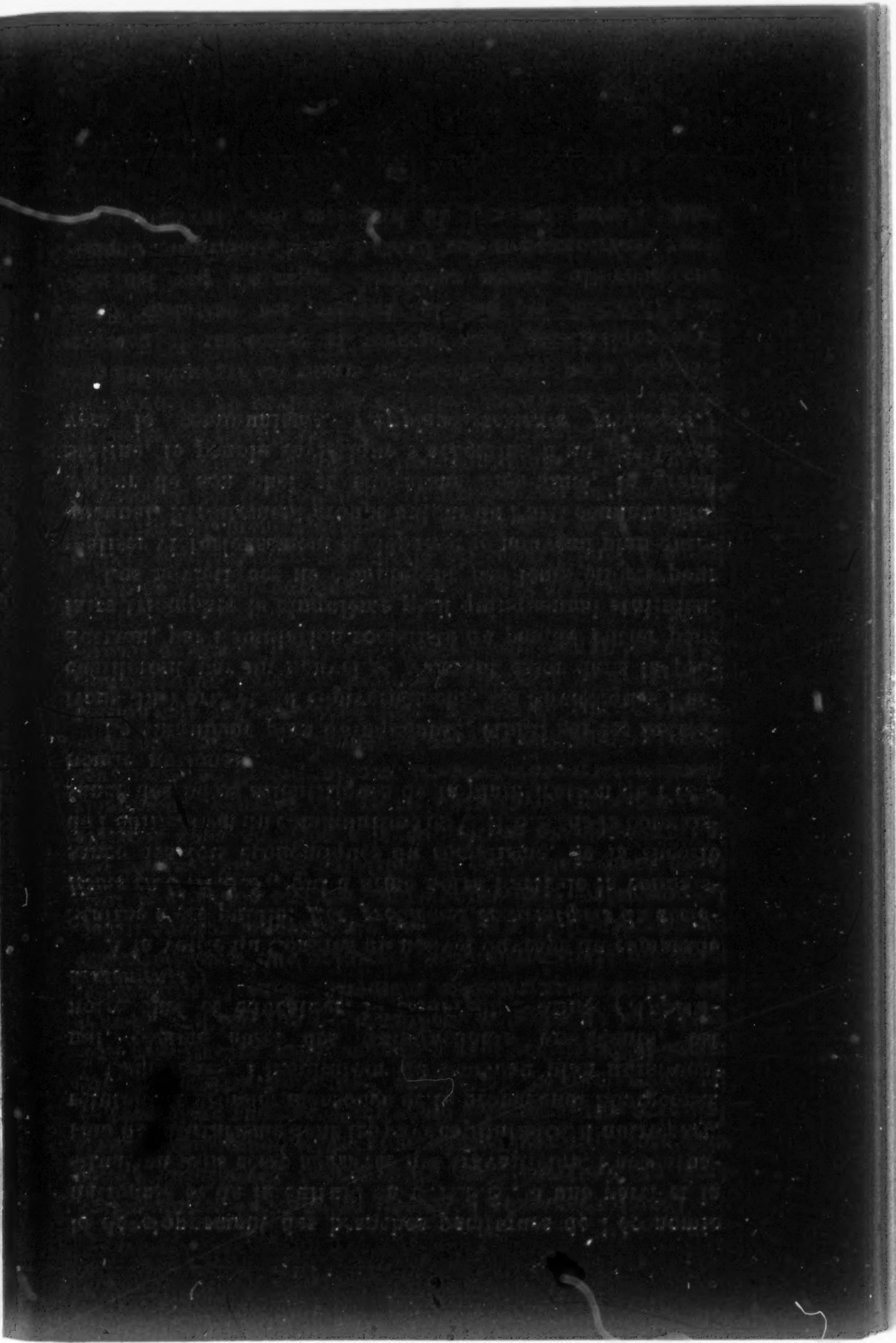


TABLE DES MATIÈRES

I. Objectifs du cinquième plan quinquennal dans le domaine industriel 8

II. Les tâches du cinquième plan quinquennal dans le domaine de l'agriculture 27

III. Les tâches du cinquième plan quinquennal dans le domaine des échanges, des transports et des P. T. T. 39

IV. Les tâches du cinquième plan quinquennal dans le domaine du relèvement continu du bien-être matériel, de la protection de la santé et du niveau culturel du peuple 45

М. САБУРОВ

ДИРЕКТИВЫ XIX СЪЕЗДА ПАРТИИ ПО ПЯТИЛЕТНЕМУ ПЛАНУ РАЗВИТИЯ СССР НА 1951—1955 ГОДЫ

На французском языке

Подписано к печати 15/X 1952 г. Формат 82 × 108¹/₃₂ = 1,01 бум. л.
3,33 печ. л. Тираж 18.900. Заказ 3921

Первая Образцовая типография имени А. А. Жданова Главполиграфиздата
при Совете Министров СССР. Москва, Валовая, 28.

9 Б

97